

Un aperçu statistique



Mutilations génitales féminines/excision:

Bilan statistique et examen des dynamiques du changement



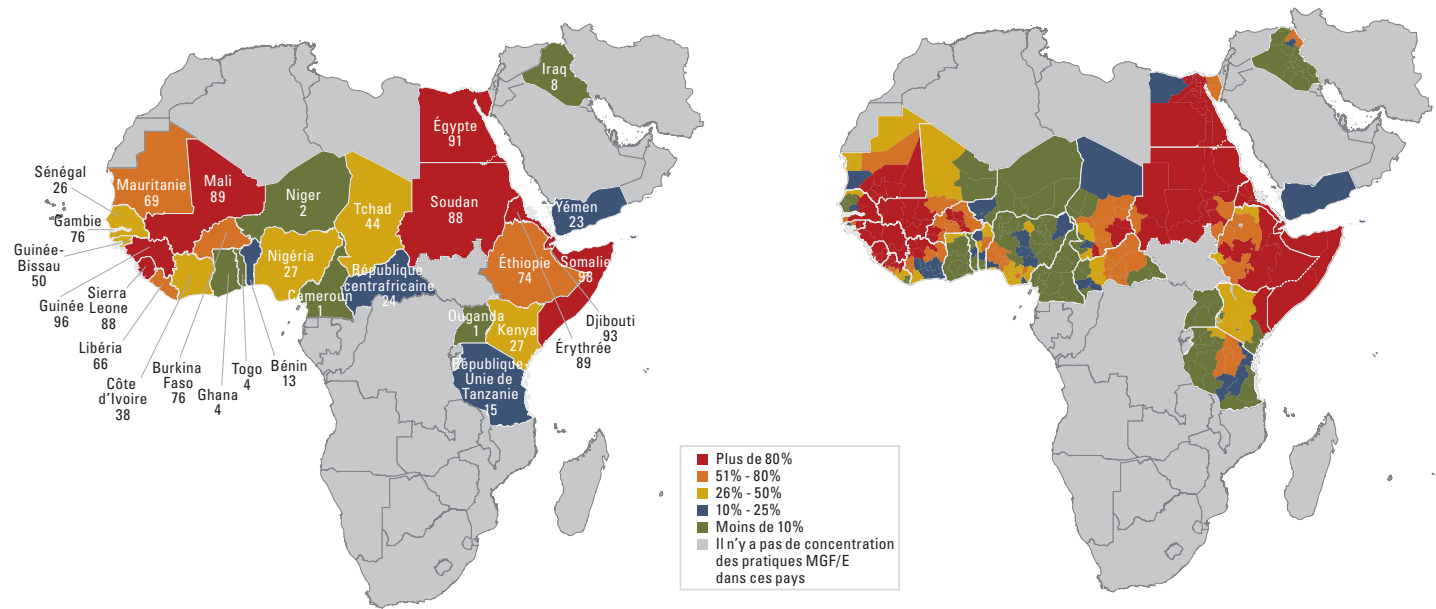
unissons-nous pour les enfants



Dans quelle mesure la pratique des mutilations génitales féminines/excision (MGF/E) est-elle répandue?

La pratique des MGF/E est concentrée dans une poignée de pays allant de la côte atlantique à la Corne de l'Afrique, avec des écarts profonds entre les pourcentages de filles et de femmes excisées, tant au sein des pays qu'entre les pays

Pourcentage de filles et de femmes âgées de 15 à 49 ans qui ont subi des MGF/E, par pays et par régions au sein de ces mêmes pays

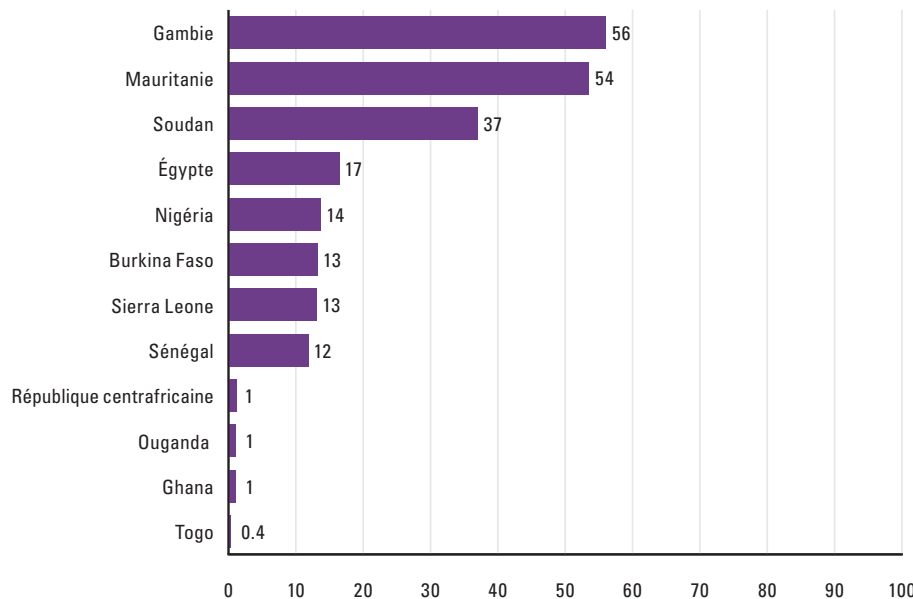


Notes : Cette carte est stylisée et n'est pas à l'échelle. Elle ne reflète aucune prise de position de la part de l'UNICEF quant au statut juridique des pays ou territoires, ni quant au tracé de leurs frontières. La frontière définitive entre la République du Soudan et la République du Soudan du Sud n'a pas encore été déterminée. Les données infranationales pour le Yémen n'apparaissent pas ici en raison des différences entre les regroupements régionaux utilisés dans les Enquêtes Démographiques et de Santé (EDS) et ceux disponibles dans le logiciel utilisé pour établir cette carte.

Sources : Enquêtes Démographiques et de Santé (EDS), Enquêtes par grappes à indicateurs multiples (MICS) et Enquêtes sur la santé des ménages soudanais, 1997-2012.

Les niveaux de prévalence des MGF/E ne tiennent pas compte des filles qui n'ont pas encore été excisées en raison de leur jeune âge

Pourcentage de filles âgées de 0 à 14 ans qui ont subi des MGF/E (selon leurs mères)



Notes : Les données pour le Sénégal se rapportent aux filles âgées de 0 à 9 ans. Les données pour l'Égypte ont été recalculées pour les filles âgées de 0 à 14 ans.

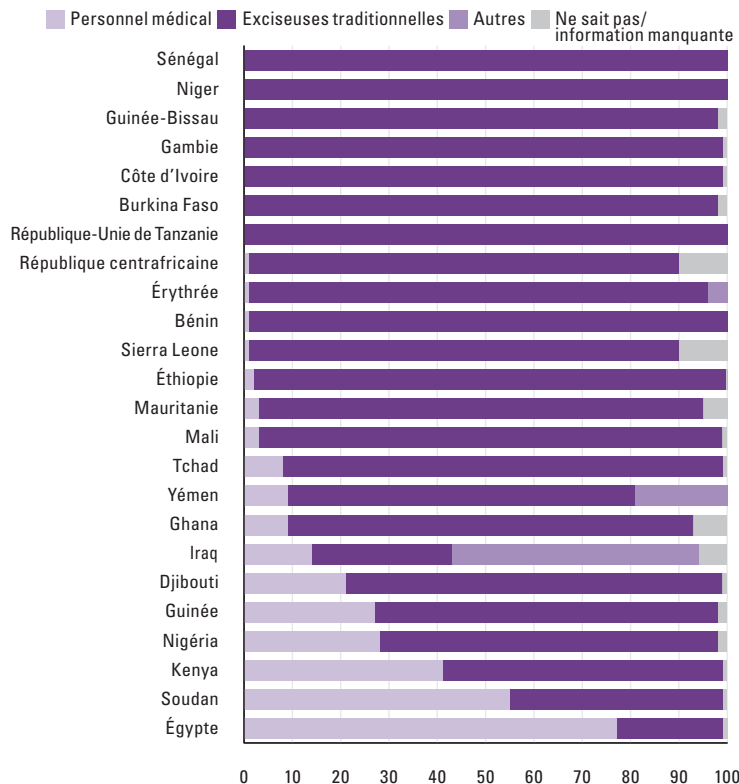
Sources : EDS, MICS et Enquêtes sur la santé des ménages soudanais, 2008-2011.

- Les niveaux de prévalence des MGF/E varient profondément selon les groupes ethniques
- Bien qu'on ne puisse pas établir de lien de cause à effet, il semble que les MGF/E soient plus courantes dans les zones rurales
- Dans la majorité des pays, la prévalence des MGF/E est plus faible dans les familles les plus aisées
- Les filles dont les mères ne sont pas instruites risquent plus que les autres filles de subir des MGF/E
- Bien que la majorité des filles et des femmes excisées soient musulmanes, d'autres groupes religieux pratiquent également les MGF/E

Quand et comment les MGF/E sont-elles pratiquées ?

Les exciseuses traditionnelles se chargent le plus souvent des MGF/E

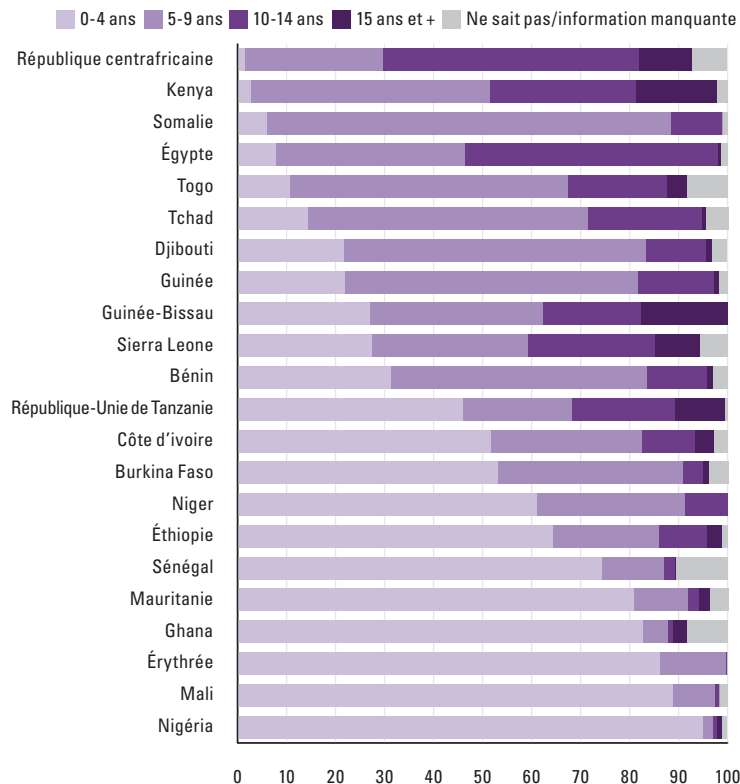
Répartition (en %) de filles qui ont subi des MGF/E (selon leurs mères), en fonction du type de personne/praticien qui a accompli cette procédure



Sources : EDS, MICS et Enquêtes sur la santé des ménages soudanais, 1997–2011.

Dans la moitié des pays disposant de données, la majorité des filles sont excisées avant l'âge de 5 ans

Répartition (en %) de filles qui ont subi des MGF/E (selon leurs mères), par âge auquel l'excision a été pratiquée



Sources : EDS et MICS, 2000-2010.

La plupart des filles excisées ont subi une entaille de leurs organes génitaux et on leur a enlevé des morceaux de chair

Répartition (en %) de filles qui ont subi des MGF/E (selon leurs mères), par type

- En Égypte, ce sont les médecins, par opposition à d'autres membres du personnel soignant, qui pratiquent la majorité des MGF/E
- Dans la majorité des cas, les MGF/E sont pratiquées à la maison à l'aide d'une lame ou d'un rasoir
- Plus d'une fille excisée sur cinq a subi la forme la plus radicale des MGF/E (suture de la zone du vagin) en Somalie, en Érythrée, au Niger, à Djibouti et au Sénégal
- Le type de MGF/E pratiquées est souvent lié à l'appartenance ethnique

Pays	Type de MGF/E			
	Entaille, pas de chair enlevée	Entaille, chair enlevée	Fermeture du vagin	Forme de MGF/E non déterminée/pas sûre/ne sait pas
Bénin	2	95	2	1
Burkina Faso	N/A	N/A	1	N/A
République centrafricaine	24	61	6	9
Tchad	9	81	8	2
Côte d'Ivoire	7	82	6	5
Djibouti	15	53	30	3
Égypte	N/A	N/A	2	1
Érythrée	52	6	38	4
Éthiopie	N/A	N/A	4	N/A
Gambie	0	86	12	1
Ghana	8	68	17	7
Guinée	2	85	10	2
Guinée-Bissau	0	88	10	2
Kenya	3	79	17	1
Mali	16	71	3	11
Mauritanie	6	80	N/A	14
Niger	0	63	35	2
Nigéria	16	69	6	9
Sénégal	N/A	N/A	21	N/A
Sierra Leone	1	70	12	17
Somalie	5	25	63	7
République-Unie de Tanzanie	1	98	2	N/A

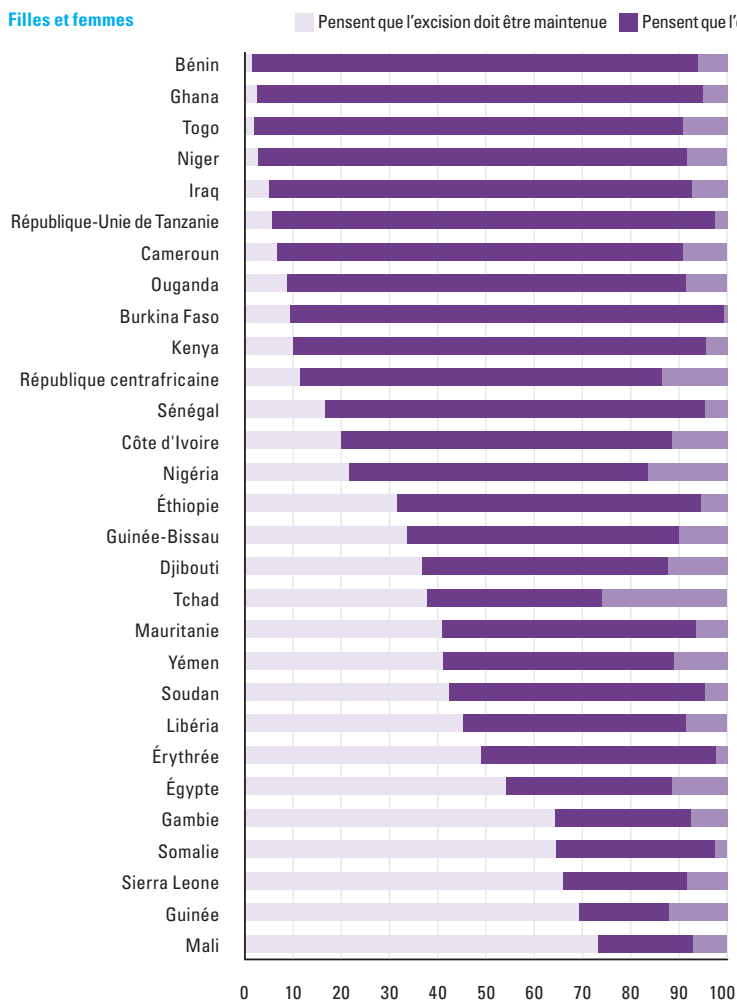
Sources : EDS et MICS, 1995-2011.

Quelles sont les attitudes les plus courantes face aux MGF/E ?

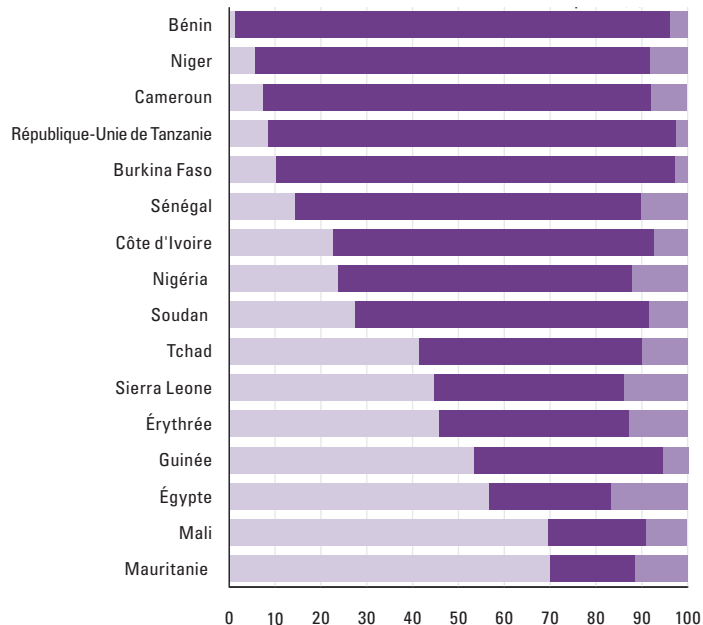
Dans la plupart des pays où sont pratiquées les MGF/E, la majorité des femmes et des hommes pensent que cette pratique doit cesser

Répartition (en %) de filles et de femmes âgées de 15 à 49 ans et de garçons et d'hommes âgés de 15 à 49 ans (ou 59 ans, voir note) qui ont entendu parler des MGF/E, par attitudes concernant la poursuite ou non de cette pratique

Filles et femmes



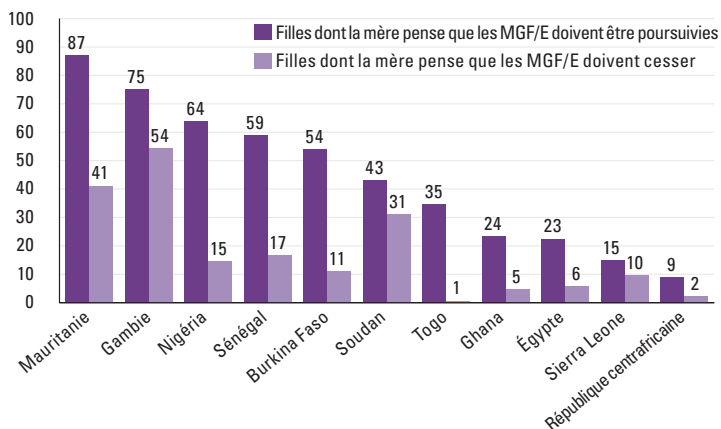
Garçons et hommes



Notes : La catégorie de filles et de femmes, ainsi que de garçons et d'hommes qui ne sont pas sûrs ou qui ont répondu « cela dépend » comprend également ceux dont les données sont manquantes. Au Libéria, on a interrogé uniquement les filles et les femmes excisées sur leur attitude face aux MGF/E. Comme les filles et les femmes des communautés qui pratiquent l'excision sont plus enclines à soutenir cette pratique, le niveau d'appui dans ce pays figurant dans EDS de 2007 est plus élevé qu'on n'aurait pu le prévoir si on avait demandé leur opinion à toutes les filles et à toutes les femmes. Les données pour le Bénin, le Burkina Faso, le Cameroun, l'Égypte, la Sierra Leone, le Soudan et la République-Unie de Tanzanie se rapportent aux garçons et aux hommes âgés de 15 à 49 ans. Les données de tous les autres pays se réfèrent aux garçons et aux hommes âgés de 15 à 59 ans. Les données présentées dans ces graphiques ne peuvent pas être comparées directement pour tous les pays car les sources des données pour les filles et les femmes sont plus récentes que celles pour les garçons et les hommes pour certains pays. Sources pour les filles et les femmes: EDS, MICS et Enquêtes sur la santé des ménages soudanais, 1997-2011. Sources pour les garçons et les hommes: EDS, MICS et Enquêtes sur la santé des ménages soudanais, 1995-2010.

De nombreuses filles excisées ont des mères qui s'opposent à cette pratique

Parmi les filles de femmes excisées, pourcentage de filles âgées de 0 à 14 ans qui ont subi des MGF/E (selon leurs mères), par attitude des mères sur la question de savoir si cette pratique doit être poursuivie



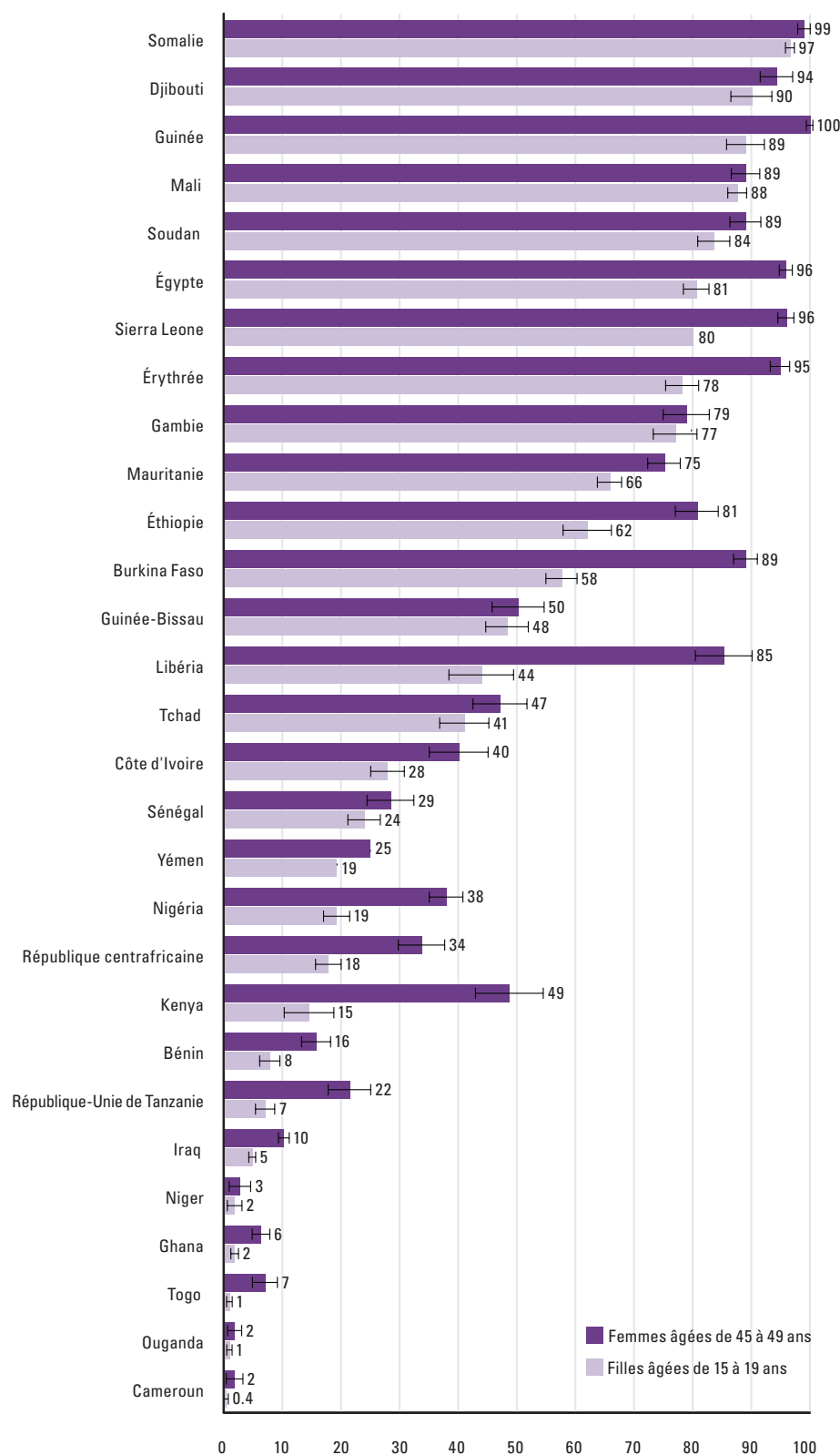
Notes : Les données ont été recalculées pour l'Égypte pour les filles de 0 à 14 ans. Les données pour le Sénégal portent sur les filles âgées de 0 à 9 ans. Les données ne sont pas présentées pour l'Ouganda car elles se fondent sur moins de 25 cas non pondérés. Les données relatives aux filles dont les mères pensent que les MGF/E doivent être poursuivies pour le Ghana et le Togo s'appuient sur 25-49 cas non pondérés. Sources : EDS, MICS et Enquêtes sur la santé des ménages soudanais, 2008-2011.

- Parmi les filles et les femmes, tout comme les garçons et les filles, l'avantage le plus couramment cité des MGF/E est l'acceptation sociale
- De forts pourcentages de femmes et d'hommes ne savent pas ce que le sexe opposé pense des MGF/E
- Dans 4 pays sur 14, plus de 50% des filles et des femmes considèrent les MGF/E comme une exigence de la religion
- Les filles et les femmes qui sont excisées sont plus enclines à se déclarer en faveur du maintien de cette pratique
- De nombreuses filles et femmes qui ont subi des MGF/E veulent que la pratique cesse

La pratique des MGF/E évolue-t-elle?

Dans la plupart des 29 pays, les MGF/E sont moins courantes chez les adolescentes que chez les femmes d'âge moyen

Pourcentage de filles âgées de 15 à 19 ans et de femmes âgées de 45 à 49 ans qui ont subi des MGF/E



- La pratique a reculé dans plus de la moitié des 29 pays. Le recul est particulièrement net dans certains pays où la prévalence est modérément faible, voire très faible
- Dans quelques pays, les nouvelles données sur les filles de moins de 15 ans semblent confirmer une tendance importante vers l'élimination de cette pratique au cours des dernières années
- En termes généraux, le soutien à cette pratique a reculé, même dans des pays où les MGF/E sont pratiquement universelles, comme l'Égypte et le Soudan
- Le pourcentage de filles et de femmes qui semblent vouloir que les MGF/E se poursuivent est resté constant dans des pays tels que la Guinée, la Guinée-Bissau, la République-Unie de Tanzanie et le Sénégal
- En Égypte, le pourcentage de filles excisées par le personnel de santé a fortement augmenté. Une tendance accrue à la médicalisation des MGF/E est également observée au Kenya
- En termes généraux, peu de changements ont été constatés concernant le type de MGF/E pratiqué entre les générations
- L'âge à l'excision est resté relativement stable dans la plupart des pays. Lorsque des changements sont intervenus, on constate surtout une tendance vers des âges plus jeunes

Notes : La marge d'erreur pour la Sierra Leone n'a pas pu être calculée car la prévalence chez les filles âgées de 15 à 19 ans a été ajustée. La marge d'erreur pour le Yémen n'a pas pu être calculée car l'accès aux données est restreint.
Sources : EDS et MICS, 1997-2011.

MGF/E: Une violation des droits de l'homme

L'expression mutilations génitales féminines/excision (MGF/E) désigne « toutes les interventions aboutissant à une ablation partielle ou totale des organes génitaux externes de la femme et/ou toute autre lésion des organes génitaux féminins pratiquée à des fins non thérapeutiques.^[i]» Les MGF/E constituent une violation des droits fondamentaux des filles et des femmes et sont condamnées par plusieurs conventions et traités internationaux, ainsi que par la législation nationale de nombreux pays. Cependant, là où les MGF/E sont pratiquées, elles sont conformes aux traditions et normes sociales visant à s'assurer que la jeune fille est acceptée dans la société et pourra trouver un mari, et à protéger leur statut et leur honneur, et celui de leur famille. L'UNICEF coopère avec les gouvernements et les partenaires de la société civile à des fins d'élimination des MGF/E dans les pays où elles sont encore pratiquées.

[i] Organisation mondiale de la Santé, Éliminer les mutilations génitales féminines : déclaration interinstitutions HCDC, HCR, OMS, ONUSIDA PNUD, UNCEA, UNESCO, UNFPA, UNICEF, UNIFEM, Genève, 2008, p. 4.

Implications pour la programmation

- Tenir compte des différences entre les groupes de population à l'intérieur et au-delà des frontières nationales
- Chercher à faire évoluer les attitudes individuelles relatives aux MGF/E tout en tenant compte des attentes liées à cette pratique au sein de groupes sociaux plus larges
- Trouver le moyen de rendre plus visibles les attitudes cachées en faveur de l'abandon de cette pratique
- Renforcer l'engagement des garçons et des hommes en faveur de l'abandon des MGF/E, et renforcer les capacités des filles
- Renforcer les contacts avec les groupes qui ne pratiquent pas les MGF/E
- Promouvoir l'abandon des MGF/E en améliorant le statut et les perspectives des filles, au lieu de favoriser des formes d'excision plus modérées

Photos de couverture:

En haut : Fatima, qui a été excisée à l'âge de 1 an, assise sur son lit dans le village de Karensa, district d'Amibara, région d'Afar, Éthiopie.

© UNICEF/NYHQ2009-2260/Holt

En bas : Des photographies de filles qui n'ont pas subi des MGF/E décorent les murs des locaux de l'organisation Rohi-Weddu Pastoral Women Development dans la ville d'Awash Sabat Kilo, district Amibara, région d'Afar, Éthiopie. Ces filles n'ont pas eu à subir cette intervention grâce aux activités de Rohi-Weddu dans la région, qui englobent plaidoyer, formation et promotion du dialogue communautaire. Les programmes holistiques, axés sur les droits de l'homme, comme celui-ci, contribuent à faire évoluer les attitudes face à ces pratiques dangereuses pour la santé et permettent aux filles les plus vulnérables de jouer un rôle actif.

© UNICEF/NYHQ2009-2256/Holt

Contact:
UNICEF

Section de la statistique et du suivi
Division des politiques et de la stratégie
3 United Nations Plaza
New York, NY 10017,
États-Unis
Tél. : +1 (212) 326-7000
Courriel : childinfo@unicef.org